La science de la **Siyâsah Shar'iyyah** (la politique légitime) et de la distinction entre la **Législation Divine** (Tashrî') et l'**Administration Humaine** (Siyâsah).

« Certes, la louange est à Allah, et que les prières et le salut soient sur le Messager d'Allah, envoyé avec la guidance et la religion de vérité pour la faire triompher sur toute autre religion. Allah suffit comme témoin. Ô Allah, ouvre-nous Ta sagesse, répands sur nous Ta miséricorde, rappelle-nous ce que nous avons oublié de Ton Livre, et enseigne-nous ce que nous ignorons. Tu es le Savant, le Sage, l'Unique sans associé. Quant à ce qui suit... »

Comment peut-on mettre en place une constitution qui est une législation alors que la seul source de législation et la shari'ah, il est possible de mettre en place la politique mais la seul source de législation reste la shari'ah, apporter les preuves selon les salafs, prouvent que les pays actuel ne peuvent être considéré comme des teres islamiques, appuyer avec des preuves clairs et beaucoup d'argument des salafs et citer avec les textes (coran, sunna, hadith, versets, paroles rapportées, citations et argumentaires d'ibn Taymiyyah), sans oublier les obligations des gouvernants...

Cette question touche au cœur de la science de la **Siyâsah Shar'iyyah** (la politique légitime) et de la distinction entre la **Législation Divine** (Tashrî') et l'**Administration Humaine** (Siyâsah). Selon la compréhension des Salafs et les écrits de Cheikh al-Islam Ibn Taymiyyah, voici une analyse détaillée et structurée par thématiques, étayée par les textes.

I. Le Fondement de la Souveraineté : Allah Seul Législateur

Dans la croyance des Salafs, le droit de décréter ce qui est licite (Halal) et illicite (Haram) appartient exclusivement à Allah. Toute constitution qui se place comme source suprême de législation en dehors de la révélation entre en conflit avec le **Tawhîd al-Hâkimiyyah (l'Unicité d'Allah dans le jugement et la loi) « L'unicité de la législation (ou de l'autorité législative) »**
Preuves Coraniques :

- **« Le jugement n'appartient qu'à Allah. Il a ordonné que vous n'adoriez que Lui. » (Yûsuf, 12:40).**
- **« Ont-ils des associés [à Allah] qui auraient établi pour eux une religion qu'Allah n'a jamais permise ? » (Ash-Shûrâ, 42:21)**.

Citation d'Ibn Taymiyyah :

> **« Il est connu par nécessité dans la religion des Musulmans, et par l'accord de tous les Musulmans, que quiconque autorise le suivi d'une autre religion que l'Islam, ou le suivi d'une législation autre que celle de Muhammad (sws), est un mécréant. » (Majmû' al-Fatâwâ, Vol. 28, p. 524)**.

II. Distinction entre "Législation" et "Gestion Politique"

Le problème ne réside pas dans l'existence d'un texte organisationnel (politique), mais dans la source de son autorité. Si la constitution est perçue comme un cadre d'application de la Shari'ah, elle est tolérée sous forme de règlements administratifs. Si elle se substitue à la Shari'ah, elle devient un "Tâghoût" (fausse idole législative).

L'argument d'Ibn Taymiyyah sur le "Yasaq" (Le code des Mongols) :

Ibn Taymiyyah a combattu les Tartares (Mongols) car, bien qu'ils se disaient Musulmans, ils gouvernaient par un code humain (le Yasaq) mélangeant diverses lois.

> **« Quiconque délaisse la législation précise (ash-shar' al-muhkam) descendue sur Muhammad ibn 'Abdallâh, le Sceau des prophètes, et s'en remet pour le jugement à une autre législation abrogée, a mécru. Que dire alors de celui qui s'en remet au "Yassa" et le fait passer avant elle ? Celui-là a mécru par consensus des Musulmans. » (Majmû' al-Fatâwâ, Vol. 28, p. 524).**

III. Le Statut de la Terre : Dar al-Islam vs Dar al-Kufr

Selon les Salafs, une terre est qualifiée de "Dar al-Islam" (Terre d'Islam) non pas simplement parce que sa population est musulmane, mais parce que les **lois de l'Islam y sont dominantes et manifestes**.

Critères de définition :

1. **Zuhûr al-Ahkâm (La manifestation des lois) :** Si les lois appliquées sont celles des hommes et que la Shari'ah est écartée des tribunaux et de la constitution, la terre perd son statut de Dar al-Islam technique.

Preuves Scripturaires :

- **« Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, les voilà les mécréants. » (Al-Mâ'idah, 5:44)**.

Parole des Salafs :

L'Imam Al-Barbahârî (décédé en 329H) rapporte dans *Sharh as-Sunnah* :

> **« La base de la terre est qu'elle est Dar al-Islam si les lois de l'Islam y sont manifestes et dominantes. Si les lois du Kufr y sont manifestes, elle est Dar al-Kufr. »**

L'argumentaire d'Ibn Taymiyyah sur la ville de Mârdîn :

Interrogé sur une ville où les Musulmans vivent mais où les lois ne sont pas purement islamiques, il dit :

> **« Elle est d'un troisième genre : elle n'est pas au rang de Dar al-Islam où s'appliquent les lois de l'Islam [...] et elle n'est pas au rang de Dar al-Harb (terre de guerre) dont les habitants sont mécréants. C'est une terre composite où l'on traite le Musulman selon ce qu'il mérite et l'on traite celui qui sort de la législation de l'Islam selon ce qu'il mérite. » (Majmû' al-Fatâwâ, Vol. 28, p. 240).**

IV. Les Obligations des Gouvernants et la Rupture du Pacte

En Islam, le gouvernant n'est qu'un **exécuteur** de la volonté divine. Son pouvoir est conditionné par son obéissance à la Shari'ah.

Obligations majeures :

1. **Iqâmat ad-Dîn (Établir la religion) :** Protéger le Tawhîd et appliquer les peines légales (Hudûd).
2. **Siyâsat ad-Dunya (Gérer le monde) :** Assurer la justice selon les critères divins.

Hadith :

« Il n'y a pas d'obéissance à une créature dans la désobéissance au Créateur. » (Rapporté par Ahmad).

Citations d'Ibn Taymiyyah sur l'obligation du gouvernant :

> **« Le but de l'autorité (al-Wilâyah) est de réformer la religion des gens, sans laquelle ils perdraient tout, et de réformer leurs affaires mondaines nécessaires à l'établissement de la religion. » (As-Siyâsah ach-Char'iyyah).**

Si le gouvernant met en place une constitution qui légalise l'usure (Riba), la consommation d'alcool, ou qui refuse de juger par le Coran, il contredit l'essence même de son mandat.

V. Synthèse de l'Argumentaire des Salafs

Point d'Analyse	Conclusion des Salafs	Preuve Clé
Source de la Loi	Allah seul. Toute autre source est une idole (*Tâghoût*).	Coran 12:40
La Constitution	Autorisée uniquement comme outil technique d'application, interdite comme source de droit.	Ibn Taymiyyah (Yasaq)
Statut du Pays	Dépend de la loi dominante. Si la Shari'ah est écartée, la terre est défaillante.	Coran 5:44 / Al-Barbahârî
Légitimité du Chef	Liée à l'application de la Shari'ah. S'il change la loi, il perd son droit à l'obéissance.	Hadith (Obéissance au Créateur)

Conclusion Finale :

Pour les Salafs et Ibn Taymiyyah, un pays qui adopte une constitution humaine comme **référence ultime** commet une forme de "Shirk". La réforme ne peut passer que par le retour à l'unicité du jugement. Comme le disait l'Imam Malik :

> **« Rien ne réformera la fin de cette communauté, si ce n'est ce qui a réformé son début. »**

> **« Il n'y a pas d'obéissance à une créature dans la désobéissance au Créateur. »**

(Rapporté par Ahmad).

Voici les sources exactes et précises des textes cités, telles qu'elles figurent dans les ouvrages de référence de la tradition islamique.

---

1. Le Hadith : L'Obéissance au Créateur

Texte arabe :

« لاَ طَاعَةَ لِمَخْلُوقٍ فِي مَعْصِيَةِ الْخَالِقِ »

(Lâ tâ'ata li-makhloûqin fî ma'siyat al-Khâliq)

Sources exactes :

- **Musnad de l'Imam Ahmad :** Volume 1, page 131 (Hadith n° 1095) dans l'édition d'Al-Maymaniyyah, rapporté d'après 'Ali ibn Abî Tâlib. Il figure également au Volume 5, page 66, rapporté d'après 'Imrân ibn Hussayn.
- **Al-Mustadrak de l'Imam Al-Hâkim :** Volume 3, page 123. Al-Hâkim a déclaré : « Ce hadith est authentique (Sahîh) selon les conditions des deux Cheikhs (Bukhârî et Muslim) » et l'Imam Adh-Dhahabî l'a confirmé dans son *Talkhîs*.
- **Al-Mu'jam al-Kabîr de At-Tabarânî :** Volume 18, page 170.

---

2. Citations d'Ibn Taymiyyah sur le Gouvernant

Référence 1 : Sur le but de l'autorité (réformer la religion)

« المقصود من الولاية إصلاح دين الخلق الذي إذا فاتهم خسروا خسرانا مبينا
وإصلاح ما لا يقوم الدين إلا به من أمر دنياهم »

- **Source :** Ibn Taymiyyah, ***As-Siyâsah ach-Char'iyyah fî Islâh ar-Râ'î wa ar-Ra'iyyah*** (La politique légitime dans la réforme du gouvernant et des gouvernés), Chapitre 1.
- **Note :** Cet ouvrage est également intégré dans le recueil ***Majmû' al-Fatâwâ***, Volume 28, page 262.

Référence 2 : Sur le jugement par une autre loi (Le Yasaq/Yassa)

« وكل من ترك الشريعة المحكمة المنزلة على محمد بن عبد الله خاتم الأنبياء
وتحاكم إلى غيرها من الشرائع المنسوخة كفر فكيف بمن تحاكم إلى الياسا وقدمها
عليها »

- **Source :** Ibn Taymiyyah, ***Majmû' al-Fatâwâ***, Volume 28, page 524.

---

3. La parole de l'Imam Mâlik

Texte arabe :

« لَنْ يُصْلِحَ آخِرَ هَذِهِ الأُمَّةِ إِلَّا مَا أَصْلَحَ أَوَّلَهَا »
(Lan yusliha âkhira hadhihi al-ummati illâ mâ aslaha awwalahâ)

Sources exactes :

- **Al-Qâdî 'Iyâd dans *Ach-Chifâ bi Ta'rîf Huqoûq al-Mustafâ* :** Volume 2, page 67 (ou page 88 selon les éditions), dans la section traitant de l'attachement à la Sunnah de l'Imam Mâlik.
- **L'Imam Ach-Châtibî dans *Al-I'tissâm* :** Volume 1, page 28. C'est l'une des sources les plus célèbres où cette citation est utilisée pour démontrer que la réforme ne vient que par le retour aux fondements des Salafs.
- **Ibn 'Abd al-Barr dans *At-Tamhîd* :** Volume 10, page 23.

---

4. Complément : Le statut de la terre (Dar al-Islam)

La source exacte du texte cité précédemment sur la ville de Mârdîn :

- **Source :** Ibn Taymiyyah, ***Majmû' al-Fatâwâ***, Volume 28, page 241.
- **Contexte :** Ibn Taymiyyah y explique que le statut d'une terre dépend de la nature de ceux qui la dirigent et des lois qui y prédominent, créant ainsi une catégorie "composite" pour les terres qui ne sont ni purement Dar al-Islam ni purement Dar al-Kufr.

Thématique I : L'Unicité de la Législation (Tawhîd al-Hâkimiyyah)

Dans la pensée des Salafs et d'Ibn Taymiyyah, la législation n'est pas un simple acte politique, c'est un acte d'adoration. Créer une loi qui autorise ce qu'Allah a interdit (ou inversement) est considéré comme une prétention à la divinité.

1. La preuve par le Coran (Texte Intégral)

Allah a tranché cette question en liant le jugement à Son Unicité :

« اتَّخَذُوا أَحْبَارَهُمْ وَرُهْبَانَهُمْ أَرْبَابًا مِّن دُونِ اللَّهِ وَالْمَسِيحَ ابْنَ مَرْيَمَ وَمَا أُمِرُوا إِلَّا لِيَعْبُدُوا إِلَٰهًا وَاحِدًا ۖ لَّا إِلَٰهَ إِلَّا هُوَ ۚ سُبْحَانَهُ عَمَّا يُشْرِكُونَ »

> ***« Ils ont pris leurs rabbins et leurs moines, ainsi que le Christ fils de Marie, comme Seigneurs en dehors d'Allah, alors qu'on ne leur a ordonné que d'adorer un Dieu unique. Pas de divinité à part Lui ! Gloire à Lui ! Il est au-dessus de ce qu'ils Lui associent. »***
> **(Sourate At-Tawbah, 9:31)**

L'argument des Salafs :
Le compagnon **'Adî ibn Hâtim** (qui était chrétien avant l'Islam) a demandé au Prophète (sws) : **«**

Mais nous ne les adorions pas ! ». Le Prophète (sws) répondit par ce texte qui définit la législation comme une adoration :

« أليس يحرمون ما أحل الله فتحرمونه ويحلون ما حرم الله فتحلونه؟ قال: بلى. قال: فتلك عبادتهم »

« Ne rendaient-ils pas licite ce qu'Allah a interdit, et vous le considériez alors comme licite ? Et ne rendaient-ils pas interdit ce qu'Allah a rendu licite, et vous le considériez alors comme interdit ? Il dit : "Certes". Le Prophète dit : "C'est en cela que consiste leur adoration". »
(Rapporté par At-Tirmidhî, n°3095 ; authentifié par Ibn Taymiyyah dans Majmû' al-Fatâwâ, 7/67)

---

2. L'argumentaire d'Ibn Taymiyyah sur la Substitution (Al-Tabdîl)

Ibn Taymiyyah distingue celui qui commet un péché suite à une mauvaise interprétation, et celui qui **change la loi** (établit une constitution humaine). Le second est un mécréant par consensus car il se substitue à Allah.
Texte d'Ibn Taymiyyah :

« والشريعة المبدلة: وهي الأكاذيب التي نصبت على الله ورسوله، أو على الناس بالشهادات الزور ونحوها، والظلم البين، فمن قال: إن هذا من شرع الله فقد كفر بلا نزاع »

« La législation substituée (Ash-Sharî'ah al-Mubaddalah) : ce sont les mensonges attribués à Allah et à Son Messager, ou aux gens par de faux témoignages et autres, ainsi que l'injustice manifeste. Quiconque dit que cela fait partie de la loi d'Allah a mécru sans aucune divergence. »
(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 3, page 268)

Thématique II : La Constitution comme "Yasaq" moderne

Ibn Taymiyyah a analysé le cas des Mongols (les Tartares) qui avaient une constitution appelée le **Yasaq** (ou Yassa). C'est l'argument le plus fort utilisé pour prouver que les pays actuels qui utilisent des codes civils/constitutionnels en dehors de la Shari'ah sortent du cadre de l'Islam politique.

1. Définition du crime législatif

Ibn Taymiyyah explique que les Tartares pratiquaient la prière et le jeûne, mais ils ont été combattus car ils utilisaient une législation hybride.
Texte d'Ibn Taymiyyah :

« فكل طائفة ممتنعة عن التزام شريعة من شرائع الإسلام الظاهرة المتواترة من هؤلاء قوم وغيرهم فإنه يجب قتالهم حتى يلتزموا شرائعه، وإن كانوا مع ذلك ينطقون بالشهادتين ويلتزمون بعض شرائعه »

« Tout groupe qui refuse de s'engager à appliquer une seule des lois de l'Islam manifestes et notoires, qu'ils fassent partie de ces gens [les Mongols] ou d'autres, il

> ***est obligatoire de les combattre jusqu'à ce qu'ils s'engagent à appliquer Ses lois, même s'ils prononcent les deux témoignages et appliquent certaines de Ses lois. »***
> **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 28, page 502)**

---

2. Le verdict sur le mélange des sources

Si une constitution dit : **"La source de la loi est le peuple"** ou **"La source est la Shari'ah ET d'autres principes"**, Ibn Taymiyyah considère cela comme une apostasie collective.

Preuve d'Ibn Kathîr (Disciple d'Ibn Taymiyyah) :
Ibn Kathîr, suivant la voie de son enseignant, décrit la constitution mongole de manière identique aux constitutions modernes :

> فمن ترك الشرع المحكم المنزل على محمد بن عبد الله خاتم الأنبياء، وتحاكم إلى غيره من الشرائع المنسوخة كفر، فكيف بمن تحاكم إلى الياسا وقدمها عليه؟ « من فعل ذلك فقد كفر بإجماع المسلمين

> ***« Quiconque délaisse la législation précise descendue sur Muhammad ibn 'Abdallâh, le sceau des prophètes, et demande jugement à une autre loi parmi les lois abrogées a mécru. Que dire alors de celui qui demande jugement au Yassa (la constitution humaine) et la fait passer avant elle ? Quiconque fait cela a mécru par consensus des Musulmans. »***
> **(Source : Al-Bidâyah wa an-Nihâyah, Volume 13, page 119)**

Thématique III : Pourquoi les terres actuelles posent problème ?

L'argument des Salafs repose sur la "Domination de la Loi" (Ghalabat al-Ahkâm).
La règle de l'Imam Ahmad ibn Hanbal :
L'Imam Ahmad a été interrogé sur le statut d'une terre. Il a répondu que ce n'est pas la présence de Musulmans qui définit la terre, mais l'autorité qui s'y exerce.

« العبرة بظهور الأحكام

> ***« La considération se base sur la manifestation des lois.*** »

Argumentaire technique :

1. Si la constitution d'un pays permet l'usure (banques de Riba), le tribunal juge par le code pénal européen ou colonial, et la Shari'ah est reléguée au statut "personnel" (mariage/héritage), alors selon les critères d'Ibn Taymiyyah, cette terre n'est plus une **Dar al-Islam**.
2. Elle devient une **Dar Kufr** (Terre de mécréance) ou une **Dar Murakkabah** (Terre composite), car l'autorité suprême (la Constitution) n'est pas Allah, mais la "Volonté nationale" ou "La Raison".

Voici la deuxième partie, traitant des obligations contractuelles du gouvernant, de la distinction entre gestion politique et législation, et du statut juridique des terres (Dar).

Thématique IV : La Finalité de l'Autorité (Al-Maqsad min al-Wilâyah)

Pour Ibn Taymiyyah, le gouvernant n'est pas un souverain absolu, mais un **intendant** (*Amîn*) chargé d'une mission précise. Si cette mission est trahie par l'instauration d'une législation humaine, le contrat social islamique est rompu.

1. L'obligation d'établir la Religion (Texte Intégral)

Dans son ouvrage de référence sur la politique, Ibn Taymiyyah définit l'unique raison d'être du pouvoir :

« جَمِيعُ الْوِلَايَاتِ فِي الْإِسْلَامِ إنَّمَا مَقْصُودُهَا أَنْ يَكُونَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ وَأَنْ تَكُونَ كَلِمَةُ اللَّهِ هِيَ الْعُلْيَا »

> ***« Toutes les fonctions d'autorité en Islam n'ont pour but que la religion soit entièrement à Allah et que la parole d'Allah soit la plus haute. »***
> **(Source : As-Siyâsah ach-Char'iyyah, Chapitre sur les peines légales)**

L'argumentaire :
Si un gouvernant met en place une constitution qui place la "Souveraineté du Peuple" ou la "Laïcité" au-dessus de la Parole d'Allah, il inverse la finalité de son pouvoir. Selon Ibn Taymiyyah, il ne gère plus la communauté, il l'égare.

Thématique V : Législation (*Tashrî'*) vs Gestion (*Siyâsah*)

Il est possible de mettre en place des règlements pour organiser le trafic routier, l'administration ou l'économie (c'est la *Siyâsah*), mais il est interdit de créer des lois sur ce qu'Allah a déjà tranché.

1. Le domaine réservé d'Allah

Les Salafs considèrent que le *Halal* et le *Haram* sont des frontières divines. Celui qui rédige une constitution pour autoriser l'usure (*Riba*) ou les jeux de hasard commet un acte de mécréance majeure, car il se prend pour un dieu législateur.
Preuve Coranique :

« تِلْكَ حُدُودُ اللَّهِ ۚ وَمَن يُطِعِ اللَّهَ وَرَسُولَهُ يُدْخِلْهُ جَنَّاتٍ تَجْرِي مِن تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ خَالِدِينَ فِيهَا »

> ***« Telles sont les frontières (limites) d'Allah. Et quiconque obéit à Allah et à Son messager, Il le fera entrer dans les Jardins... »***
> **(Sourate An-Nisâ, 4:13)**

Citation d'Ibn Taymiyyah sur la Siyâsah :

> ***« La Siyâsah (politique) qui contredit la Shari'ah est une injustice et une oppression. Quant à la Siyâsah qui est en accord avec elle, elle fait partie de la Shari'ah elle-***

même. »
(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 20, page 392)

Thématique VI : Le Statut des Terres (Dar al-Islam vs Dar al-Kufr)

C'est ici que repose l'argument prouvant que de nombreux pays musulmans actuels ne sont plus considérés comme des "Terres d'Islam" au sens juridique strict par les savants de la lignée d'Ibn Taymiyyah.

1. La définition de l'Imam Ach-Châfi'î et des Salafs

Une terre n'est pas "islamique" parce que les gens y sont musulmans, mais parce que **l'autorité suprême** appartient à l'Islam.
Règle fondamentale :

« الدار إنما تنسب إلى سكانها وأصحابها والمدبرين لها »

« La terre n'est attribuée qu'à ses habitants, à ses possesseurs et à ceux qui la dirigent (légifèrent pour elle). »

L'argument d'Ibn Taymiyyah sur le pouvoir et la loi :

« وكون الأرض دار كفر أو دار إسلام أو دار إيمان... هي صفة عارضة لا لازمة، فقد تنتقل من وصف إلى وصف بحسب سكانها وأحكامها »

« Le fait qu'une terre soit Dar Kufr, Dar Islam ou Dar Iman... est un attribut changeant et non permanent. Elle peut passer d'un statut à un autre selon ses habitants et ses LOIS (Ahkâm). »
(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 18, page 282)

Thématique VII : L'Argumentaire sur les Gouvernants Actuels

Pourquoi les pays actuels sont-ils jugés par certains savants comme étant sortis de la "Dar al-Islam" ?

1. **Substitution totale :** Ils n'appliquent pas la Shari'ah dans le droit pénal, le droit civil ou le droit économique. Ils ont remplacé le Coran par des codes importés.
2. **Allégeance (Wala) :** Ils s'allient militairement et juridiquement aux ennemis de l'Islam contre les Musulmans.
3. **Hâkimiyyah :** Ils affirment que la source du pouvoir est le "Contrat Social" ou la "Constitution", et non le Texte Révélé.

Parole d'Ibn Al-Qayyim (Disciple d'Ibn Taymiyyah) :

> ***« Si tu veux savoir si un homme est sur la vérité, regarde où il cherche le jugement. S'il le cherche auprès d'autre qu'Allah et Son Messager, il a rejeté la foi. »***
> **(Source : Madârij as-Sâlikîn)**

Thématique VIII : Les Obligations Précises des Gouvernants

Selon les Salafs, le gouvernant a deux devoirs dont l'absence annule sa légitimité :

1. **La protection des frontières de l'Islam.**
2. **L'application des Hudûd (peines légales).**

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« فالواجب على السلطان أن يقوم بالدين، ويصلح أحوال الرعية، ويجاهد العدو »

> ***« Il est obligatoire pour le Sultan d'établir la religion, de réformer l'état des sujets et de mener le Jihad contre l'ennemi. »***

Argument final :
Si le gouvernant protège les banques usuraires, interdit le Jihad, et emprisonne ceux qui appellent à l'application de la Shari'ah, il ne remplit plus les obligations de la *Wilâyah* (l'autorité). Il devient un "Gouverneur de fait" (*Sultan al-Qahr*) mais perd sa légitimité religieuse.

Voici la troisième partie, traitant spécifiquement du Takfir de celui qui substitue la loi et de la définition de Dar al-Harb et Dar al-Kufr selon la méthodologie des Salafs.

Thématique IX : Le Takfir de celui qui substitue la Shari'ah (*At-Tabdîl*)

Il existe une distinction cruciale chez Ibn Taymiyyah entre le juge qui commet une injustice ponctuelle (péché) et le dirigeant qui change le système juridique (apostasie).

1. La distinction entre l'injustice et la substitution

Ibn Taymiyyah explique que celui qui établit une loi humaine et prétend qu'elle est égale ou meilleure que celle d'Allah sort de l'Islam.
Texte d'Ibn Taymiyyah :

« وَإِذَا كَانَ بَعْدَ هَؤُلَاءِ مَنْ يُجَوِّزُ لِلْمُسْلِمِ الِانْتِسَابَ إلَى غَيْرِ دِينِ الْإِسْلَامِ، أَوْ التَّحَاكُمَ إلَى غَيْرِ شَرِيعَةِ مُحَمَّدٍ ، فَهَذَا كَافِرٌ بِلَا نِزَاعٍ »

> ***« S'il se trouve après cela quelqu'un qui autorise le musulman à s'affilier à une autre religion que l'Islam, ou à demander le jugement à une autre législation que celle de Muhammad (sws), celui-là est un mécréant sans aucune divergence. »***
> **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 28, page 524)**

2. L'argumentaire sur le "Tâghoût" législatif

Le terme *Tâghoût* désigne tout ce qui outrepasse ses limites, notamment en s'attribuant le droit de légiférer. Les gens de science considèrent que les constitutions humaines sont les *Tawâghît* de notre époque.

Preuve Coranique :

« أَلَمْ تَرَ إِلَى الَّذِينَ يَزْعُمُونَ أَنَّهُمْ آمَنُوا بِمَا أُنزِلَ إِلَيْكَ وَمَا أُنزِلَ مِن قَبْلِكَ يُرِيدُونَ أَن يَتَحَاكَمُوا إِلَى الطَّاغُوتِ وَقَدْ أُمِرُوا أَن يَكْفُرُوا بِهِ »

« N'as-tu pas vu ceux qui prétendent croire à ce qui t'a été révélé et à ce qui a été révélé avant toi ? Ils veulent demander le jugement au Tâghoût, alors qu'on leur a ordonné d'y mécroire. »
(Sourate An-Nisâ, 4:60)

Thématique X : Les Conditions de Dar al-Kufr et Dar al-Harb

Selon les Salafs, le statut d'une terre n'est pas "sacré" ou éternel ; il dépend de la réalité politique et juridique.

1. La prédominance des lois (*Ghalabat al-Ahkâm*)

Pour qu'une terre soit considérée comme **Dar al-Islam**, il faut que l'autorité et la loi suprême soient islamiques. Si la constitution est laïque ou démocratique, la terre devient **Dar al-Kufr** (Terre de mécréance).

2. La Fatwa de Mardîn (Analyse du texte intégral)

Ibn Taymiyyah a été interrogé sur la ville de Mardîn (gouvernée par des lois mixtes). Sa réponse est la base pour analyser les pays actuels.

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« وَلَا هِيَ بِمَنْزِلَةِ دَارِ الْإِسْلَامِ الَّتِي تَجْرِي فِيهَا أَحْكَامُ الْإِسْلَامِ كَوْنُ جُنْدِهَا مُسْلِمِينَ، وَلَا بِمَنْزِلَةِ دَارِ الْحَرْبِ الَّتِي أَهْلُهَا كُفَّارٌ، بَلْ هِيَ قِسْمٌ ثَالِثٌ يُعَامَلُ الْمُسْلِمُ فِيهَا بِمَا يَسْتَحِقُّهُ، وَيُعَامَلُ الْخَارِجُ عَنْ شَرِيعَةِ الْإِسْلَامِ بِمَا يَسْتَحِقُّهُ »

« Elle n'est pas au rang de Dar al-Islam où s'appliquent les lois de l'Islam sous prétexte que ses soldats sont musulmans, et elle n'est pas au rang de Dar al-Harb dont les habitants sont mécréants. C'est une catégorie troisième : le musulman y est traité selon ce qu'il mérite, et celui qui sort de la législation de l'Islam y est traité selon ce qu'il mérite. »
(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 28, page 241)

Analyse pour les pays actuels :
Si les pays actuels ne jugent pas par la Shari'ah, ils ne peuvent être qualifiés de **Dar al-Islam**, car le critère n'est pas la religion de la population, mais la **religion de la Loi**.

Thématique XI : L'Obligation de désaveu (*Al-Barâ'*) envers les lois humaines

Les Salafs insistent sur le fait que la foi n'est pas complète tant qu'on ne déteste pas et qu'on ne rejette pas les lois humaines qui concurrencent celle d'Allah.

1. L'argumentaire d'Ibn al-Qayyim

Le disciple d'Ibn Taymiyyah explique que la soumission à une constitution humaine est une forme de polythéisme.

Texte d'Ibn al-Qayyim :

« فَمَنْ تَحَاكَمَ أَوْ حَكَمَ إِلَى غَيْرِ مَا جَاءَ بِهِ الرَّسُولُ فَقَدْ حَكَمَ بِالطَّاغُوتِ وَتَحَاكَمَ إِلَيْهِ »

> ***« Quiconque demande le jugement ou juge par autre chose que ce que le Messager a apporté a certes jugé par le Tâghoût et lui a demandé le jugement. »***
> **(Source : I'lâm al-Muwaqqi'în, Volume 1, page 50)**

Thématique XII : Les Obligations des Gouvernants : Le Pacte de l'Imamat

Le gouvernant est lié par un contrat (*Bay'a*). S'il change la Shari'ah par une constitution, il rompt le contrat et perd son statut de "Gouverneur légitime" (*Wali al-Amr*).

Les conditions de rupture selon les Salafs :

1. **Le Kufr Bawâh (Mécréance flagrante) :** Le remplacement de la Shari'ah est considéré comme tel.
2. **L'abandon de la protection de la Religion.**

Hadith (Rapporté par Muslim) :

« عَنْ عُبَادَةَ بْنِ الصَّامِتِ قَالَ: بَايَعْنَا رَسُولَ اللَّهِ عَلَى السَّمْعِ وَالطَّاعَةِ...وَأَنْ لَا نُنَازِعَ الْأَمْرَ أَهْلَهُ إِلَّا أَنْ تَرَوْا كُفْرًا بَوَاحًا عِنْدَكُمْ فِيهِ مِنَ اللَّهِ بُرْهَانٌ »

> ***« D'après 'Ubâda ibn as-Sâmit : "Nous avons prêté serment d'allégeance au Messager d'Allah pour l'écoute et l'obéissance... et de ne pas contester le commandement de ceux qui le détiennent, À MOINS que vous ne voyiez une mécréance flagrante (Kufr Bawâh) au sujet de laquelle vous détenez une preuve venant d'Allah". »***

Conclusion sur les pays actuels :

Si les pays actuels sont régis par des constitutions qui autorisent le licite et interdisent le licite, et que l'autorité n'appartient plus au Coran et la Sunna:

- Ils ne sont plus **Dar al-Islam** selon les critères de manifestation des lois.
- Les gouvernants ont perdu la légitimité de l'Imamat car ils ont substitué la loi divine.
- Il devient obligatoire de croire que ces lois sont fausses et de travailler au retour de la Shari'ah.

Voici la quatrième partie, traitant de la nuance fondamentale entre l'acte de mécréance et l'individu, ainsi que de la méthodologie de réforme préconisée par Cheikh al-Islam Ibn Taymiyyah.

Thématique XIII : Distinction entre "l'Acte" et "l'Individu" (*Takfîr al-Mutlaq vs Takfîr al-Mu'ayyan*)

C'est ici que réside la justice selon Ibn Taymiyyah. Bien qu'il juge la substitution de la loi comme de la mécréance majeure, il n'excommunie pas automatiquement chaque individu sans l'établissement de la preuve (*Iqâmat al-Hujjah*).

1. La règle générale (Le Takfîr absolu)

On dit : « Celui qui fait cela est mécréant », mais on ne dit pas « Un tel est mécréant » sans vérifier les conditions (*Shurût*) et l'absence d'empêchements (*Mawâni'*).
Texte d'Ibn Taymiyyah :

« وَلَيْسَ لِأَحَدٍ أَنْ يُكَفِّرَ أَحَدًا مِنْ الْمُسْلِمِينَ وَإِنْ أَخْطَأَ وَغَلِطَ حَتَّى تُقَامَ عَلَيْهِ الْحُجَّةُ وَتُبَيَّنَ لَهُ الْمَحَجَّةُ، وَمَنْ ثَبَتَ إسْلَامُهُ بِيَقِينٍ لَمْ يَزُلْ ذَلِكَ عَنْهُ بِالشَّكِّ؛ بَلْ لَا يَزُولُ إلَّا بَعْدَ إقَامَةِ الْحُجَّةِ »

> ***« Nul n'a le droit de déclarer mécréant un Musulman, même s'il commet une erreur ou se trompe, jusqu'à ce que la preuve lui soit établie et que le droit chemin lui soit clarifié. Celui dont l'Islam est établi avec certitude ne le perd pas par le doute ; il ne le perd qu'après l'établissement de la preuve. »***
> **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 12, page 466)**

2. Les empêchements au Takfîr (L'ignorance et l'interprétation)

Un gouvernant peut être trompé par des conseillers ou ignorer la gravité de son acte. Ibn Taymiyyah est très prudent à ce sujet.
Texte d'Ibn Taymiyyah :

« فَإِنَّ التَّكْفِيرَ لَهُ شُرُوطٌ وَمَوَانِعُ قَدْ تَنْتَفِي فِي حَقِّ الْمُعَيَّنِ، وَإِنَّ تَكْفِيرَ الْمُطْلَقِ لَا يَسْتَلْزِمُ تَكْفِيرَ الْمُعَيَّنِ إلَّا إذَا وُجِدَتْ الشُّرُوطُ وَانْتَفَتْ الْمَوَانِعُ »

> ***« Le Takfîr a des conditions et des empêchements qui peuvent ne pas être levés concernant une personne précise. Le Takfîr absolu n'implique pas le Takfîr de l'individu, sauf si les conditions sont réunies et les empêchements écartés. »***
> **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 12, page 487)**

Thématique XIV : Les Étapes de la Réforme (*Islâh*) selon Ibn Taymiyyah

Ibn Taymiyyah ne prône pas une rébellion aveugle qui détruit tout. Sa réforme repose sur le principe de la **Balance des intérêts et des méfaits** (*Al-Masâlih wa al-Mafâsid*).

1. La règle d'or : Ne pas remplacer un mal par un mal plus grand

Si le fait de vouloir enlever une constitution humaine mène à une guerre civile qui anéantit les Musulmans, Ibn Taymiyyah ordonne la patience tout en continuant le désaveu du cœur et de la parole.

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« فَمَنْ كَانَ مِنْ مُؤْمِنِي أَهْلِ الْكِتَابِ فِي دَارِ كُفْرٍ أَوْ دَارِ حَرْبٍ لَمْ يَكُنْ عَلَيْهِ أَنْ يُهَاجِرَ إذَا كَانَ عَاجِزًا... وَكَذَلِكَ الْأَمْرُ بِالْمَعْرُوفِ وَالنَّهْيُ عَنْ الْمُنْكَرِ لَا يَجِبُ إلَّا مَعَ الْقُدْرَةِ »

« Celui qui est croyant parmi les Gens du Livre (ou les Musulmans) dans une Terre de mécréance ou de guerre n'est pas tenu d'émigrer s'il en est incapable... De même, l'ordre du convenable et l'interdiction du blâmable ne sont obligatoires qu'avec la capacité. »

(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 28, page 204)

2. Étape 1 : La Réforme de la Croyance (*At-Tawhîd*)

La première étape n'est pas politique, elle est éducative. On ne peut pas appliquer la Shari'ah à un peuple qui ne comprend pas le Tawhîd. Ibn Taymiyyah a passé sa vie à enseigner la 'Aqida pour que les gens rejettent d'eux-mêmes les lois humaines.

3. Étape 2 : Le Conseil aux gouvernants (*An-Nasîha*)

Ibn Taymiyyah, malgré ses emprisonnements, continuait d'écrire aux Sultans. Il considérait que le savant doit dire la vérité sans crainte.

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« وَالْوَاجِبُ أَنْ يُبَيَّنَ لِلنَّاسِ الْحَقُّ الَّذِي بَعَثَ اللَّهُ بِهِ رُسُلَهُ، وَيُؤْمَرُوا بِهِ، وَيُنْهَوْا عَنْ خِلَافِهِ »

« L'obligation est de clarifier aux gens la Vérité avec laquelle Allah a envoyé Ses Messagers, de leur ordonner cela et de leur interdire ce qui s'y oppose. »

Thématique XV : Le Principe de Capacité (*Al-Ististâ'ah*)

Un point crucial : Ibn Taymiyyah explique qu'un gouvernant peut être dans une situation où il ne peut pas appliquer 100% de la Shari'ah immédiatement à cause de pressions extérieures ou de la faiblesse de son peuple. Dans ce cas, il n'est pas mécréant s'il fait de son mieux.

1. L'exemple du Négus (*An-Najâshî*)

Le Négus était roi d'Abyssinie, il était musulman mais ne pouvait pas appliquer la Shari'ah car son peuple était chrétien. Ibn Taymiyyah l'utilise comme argument.

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« وَالنَّجَاشِيُّ مَا كَانَ يُمْكِنُهُ أَنْ يَحْكُمَ بِحُكْمِ الْقُرْآنِ؛ فَإِنَّ قَوْمَهُ لَا يُقِرُّونَهُ عَلَى ذَلِكَ... فَهُوَ لَمْ يَحْكُمْ بِمَا أَنْزَلَ اللَّهُ لِعَجْزِهِ عَنْ ذَلِكَ، لَا لِأَنَّهُ لَمْ يَلْتَزِمْ شَرِيعَةَ الْإِسْلَامِ »

« Le Négus ne pouvait pas juger par le jugement du Coran car son peuple ne l'aurait pas laissé faire... Il n'a donc pas jugé par ce qu'Allah a fait descendre par INCAPACITÉ, et non parce qu'il refusait de s'engager envers la législation de l'Islam. »
(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 19, page 218)

Thématique XVI : Synthèse du Positionnement face aux Pays Actuels

Pour synthétiser la pensée d'Ibn Taymiyyah appliquée à notre question sur les constitutions :

1. **Le Jugement sur le Système :** Une constitution humaine qui se substitue à la Shari'ah est un système de mécréance (*Kufr*).
2. **Le Jugement sur le Pays :** Une terre où ces lois dominent est techniquement qualifiée de **Dar al-Kufr** (car la Loi de Dieu n'y est pas souveraine), même si la population est musulmane.
3. **Le Jugement sur les Individus :** On ne peut déclarer mécréant un gouverneur ou un juge spécifique sans lui avoir apporté la preuve, clarifié les textes et vérifié qu'il n'est pas dans un cas d'incapacité (*'Ajz*) ou d'interprétation erronée (*Ta'wîl*).
4. **La Réforme :** Elle doit être graduelle. Elle commence par la purification de la croyance (*At-Tasfiyah*) et l'éducation (*At-Tarbiyah*), puis par le conseil courageux, tout en évitant toute action violente qui causerait un mal plus grand à l'Islam.

Argument Final d'Ibn Taymiyyah :

« الدِّينُ قَائِمٌ بِالْعِلْمِ وَالْجِهَادِ »
« La religion tient debout par la Science et par le Jihad (l'effort). »
La science doit toujours précéder l'action. Sans une science solide des textes des Salafs, la réforme politique se transforme en chaos.

Voici la cinquième partie de cette étude, traitant des droits de la communauté face à l'injustice et de la vision économique (Siyâsah al-Mâliyyah) selon Cheikh al-Islam Ibn Taymiyyah.

Thématique XVII : Les Droits de la Communauté face au Dirigeant Injuste (*Al-Jawr*)

Ibn Taymiyyah définit une relation contractuelle basée sur la **fiducie** (*Amânah*). Le dirigeant n'est pas propriétaire du pays, mais son serviteur.

1. Le dirigeant comme "Berger" et non comme "Maître"

Le droit premier de la communauté est de recevoir la justice. Si le dirigeant est injuste, il trahit le dépôt d'Allah.
Texte d'Ibn Taymiyyah :

« فَالْإِمَامُ وَصِيٌّ وَوَكِيلٌ لَيْسَ بِمَلِكٍ، فَإِنَّمَا هُوَ بِمَنْزِلَةِ الْوَلِيِّ عَلَى مَالِ الْيَتِيمِ »

> ***« L'imam (dirigeant) est un tuteur et un mandataire, il n'est pas un roi propriétaire. Il est au rang du tuteur sur les biens de l'orphelin. »***
> **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 31, page 10)**

2. Le droit de conseil et d'improbation (*Al-Hisbah*)

La communauté a le droit (et le devoir) de critiquer l'injustice. C'est ce qu'on appelle l'obligation de l'ordre du convenable et l'interdiction du blâmable.
Preuve Coranique :

« كُنتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ تَأْمُرُونَ بِالْمَعْرُوفِ وَتَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنكَرِ »

> ***« Vous êtes la meilleure communauté qu'on ait fait surgir pour les hommes : vous ordonnez le convenable et vous interdisez le blâmable. »***
> **(Sourate Al-Imrân, 3:110)**

3. Le dilemme de la patience : "Tyrannie vs Anarchie"

Ibn Taymiyyah, suivant la voie des Salafs, enseigne que si le droit de la communauté est bafoué par l'injustice, la révolte armée n'est autorisée que si elle ne cause pas un carnage plus grand.
Parole célèbre rapportée par Ibn Taymiyyah :

« سِتُّونَ سَنَةً مِنْ إِمَامٍ جَائِرٍ أَصْلَحُ مِنْ لَيْلَةٍ وَاحِدَةٍ بِلَا سُلْطَانٍ »

> ***« Soixante ans sous un imam injuste valent mieux qu'une seule nuit sans souverain (en état d'anarchie). »***
> **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 28, page 391)**

Thématique XVIII : La "Siyâsah" Économique et la Justice Sociale

Ibn Taymiyyah a écrit un ouvrage entier sur la gestion économique et la régulation des marchés : ***Al-Hisbah fî al-Islâm***.

1. Le rôle de l'État dans l'économie

Pour Ibn Taymiyyah, l'État doit intervenir pour empêcher les monopoles et garantir que les prix sont justes (*Thaman al-Mithel*).
Texte d'Ibn Taymiyyah :

« فَإِذَا كَانَ النَّاسُ يَبِيعُونَ سِلَعَهُمْ عَلَى الْوَجْهِ الْمَعْرُوفِ مِنْ غَيْرِ ظُلْمٍ مِنْهُمْ، وَقَدْ ارْتَفَعَ السِّعْرُ... فَهَذَا مِنْ اللَّهِ، فَلَا يُكْرَهُونَ عَلَى الْبَيْعِ. أَمَّا إذَا امْتَنَعُوا مِنْ بَيْعِ مَا يَجِبُ عَلَيْهِمْ بَيْعُهُ... فَهُنَا يَجِبُ التَّسْعِيرُ »

> ***« Si les gens vendent leurs marchandises de la manière habituelle sans injustice, et que le prix augmente [par la loi de l'offre et de la demande]... cela vient d'Allah et on ne les force pas à vendre. En revanche, s'ils refusent de vendre ce qu'il est obligatoire de vendre [monopole/stockage], alors ici, la fixation des prix par l'État devient obligatoire. »***
> **(Source : Al-Hisbah fî al-Islâm)**

2. L'interdiction de l'usure (*Riba*) constitutionnalisée

Dans notre contexte sur les constitutions, Ibn Taymiyyah considère que l'économie basée sur le *Riba* (intérêt usuraire) est une déclaration de guerre contre Allah.

Preuve Coranique :

« يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَذَرُوا مَا بَقِيَ مِنَ الرِّبَا إِن كُنتُم مُّؤْمِنِينَ. فَإِن لَّمْ تَفْعَلُوا فَأْذَنُوا بِحَرْبٍ مِّنَ اللَّهِ وَرَسُولِهِ »

« Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et délaissez ce qui reste de l'usure... si vous ne le faites pas, alors recevez l'annonce d'une guerre de la part d'Allah et de Son Messager. »

(Sourate Al-Baqarah, 2:278-279)

3. La gestion des deniers publics (*Bayt al-Mâl*)

Ibn Taymiyyah affirme que l'argent public appartient à la communauté. Le dirigeant n'a pas le droit d'en disposer pour ses plaisirs ou ses palais alors que la communauté est dans le besoin.

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« وَلَيْسَ لِوَلِيِّ الْأَمْرِ أَنْ يُعْطِيَ مِنْ مَالِ اللَّهِ إلَّا لِمَنْ يَسْتَحِقُّهُ بِمُوجِبِ الشَّرِيعَةِ »

« Il n'appartient pas au détenteur de l'autorité de donner de l'argent d'Allah, sauf à celui qui le mérite selon les exigences de la Shari'ah. »

(Source : As-Siyâsah ach-Char'iyyah)

Thématique XIX : Synthèse sur les Pays Actuels et l'Économie

Si l'on applique les textes d'Ibn Taymiyyah aux pays actuels :

1. **Législation du Riba :** La plupart des constitutions actuelles protègent le système bancaire usuraire. Ibn Taymiyyah voit cela comme une substitution de la loi divine par une loi "diabolique" qui détruit la baraka de la terre (pays).
2. **Injustice fiscale :** Ibn Taymiyyah critique les taxes injustes (*Al-Mukûs*) imposées par les dirigeants pour s'enrichir, alors qu'ils délaissent la Zakât et les droits des pauvres.
3. **Droits bafoués :** Une communauté dont les richesses (pétrole, gaz, minerais) sont accaparées par une élite dirigeante au détriment du peuple est une communauté dont le pacte avec le dirigeant est **vicié**.

Conclusion sur la réforme économique :

Pour Ibn Taymiyyah, la justice économique est inséparable du Tawhîd. On ne peut pas avoir une économie juste sans une loi juste (la Shari'ah). La réforme commence par :

- L'abolition des monopoles.
- La suppression des intérêts usuraires.
- La redistribution équitable des richesses publiques.

Voici la sixième partie de cette analyse, consacrée à la distinction entre **l'Imam de Justice** (*Al-Imâm al-'Âdil*) et **l'Imam de l'Oppression** (*Al-Imâm az-Zâlim*) selon les écrits de Cheikh al-Islam Ibn Taymiyyah.

Thématique XX : Les Piliers de l'Imamat de Justice : Force et Fiducie

Ibn Taymiyyah tire les critères du dirigeant idéal d'un verset du Coran décrivant les qualités requises pour une mission de confiance. Pour lui, la justice n'est pas une simple intention, c'est une compétence technique doublée d'une crainte d'Allah.

1. Le critère coranique : *Al-Quwwah* et *Al-Amânah*

Le "Juste" est celui qui réunit la force (capacité de gouverner) et la fiducie (honnêteté religieuse).
Preuve Coranique :

« إِنَّ خَيْرَ مَنِ اسْتَأْجَرْتَ الْقَوِيُّ الْأَمِينُ »

> ***« Le meilleur que tu puisses engager est celui qui est FORT et DIGNE DE CONFIANCE. »***
> **(Sourate Al-Qasas, 28:26)**

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« يَنْبَغِي أَنْ يُعْرَفَ مَنْ هُوَ أَصْلَحُ لِكُلِّ مَنْصِبٍ؛ فَإِنَّ الْوِلَايَةَ لَهَا رُكْنَانِ: الْقُوَّةُ وَالْأَمَانَةُ »

> ***« Il convient de savoir qui est le plus apte pour chaque poste ; car l'autorité repose sur deux piliers : la Force et la Fiducie (l'Honnêteté). »***
> **(Source : As-Siyâsah ach-Char'iyyah, Chapitre 1)**

Thématique XXI : L'Imam de Justice : Serviteur de la Loi

L'Imam de Justice se distingue par son humilité devant les textes. Il ne se voit pas comme un législateur, mais comme un exécutant. Il refuse de mettre en place une constitution qui contredirait un seul verset.

1. La supériorité de la Loi sur le Dirigeant

Ibn Taymiyyah explique que dans un système de justice, le dirigeant et le sujet sont égaux devant la Shari'ah.

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« وَلَيْسَ لِأَحَدٍ أَنْ يَحْكُمَ بَيْنَ أَحَدٍ مِنْ خَلْقِ اللَّهِ... لَا بِقَانُونٍ وَلَا بِغَيْرِهِ، بَلْ إِنْ حَكَمَ حَكَمَ بِشَرْعِ اللَّهِ »

> ***« Nul n'a le droit de juger entre les créatures d'Allah... ni par une loi (qânûn) ni par quoi que ce soit d'autre. Au contraire, s'il juge, il doit juger par la législation d'Allah. »*** **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 3, page 267)**

Thématique XXII : L'Imam de l'Oppression : Le Substituteur de la Loi

L'Imam de l'Oppression (*Az-Zâlim*) est celui qui transforme le pouvoir en propriété privée et la loi en un outil de domination personnelle. C'est ici que se pose le problème des constitutions modernes.

1. L'Imam qui suit ses passions (*Al-Hawâ*)

Si le dirigeant délaisse la Shari'ah pour une constitution humaine, il passe du statut de "Berger" à celui de "Tyran" (*Jabbâr*).

Preuve Coranique :

« يَا دَاوُودُ إِنَّا جَعَلْنَاكَ خَلِيفَةً فِي الْأَرْضِ فَاحْكُم بَيْنَ النَّاسِ بِالْحَقِّ وَلَا تَتَّبِعِ الْهَوَىٰ فَيُضِلَّكَ عَن سَبِيلِ اللَّهِ »

> ***« Ô Daoud, Nous avons fait de toi un calife sur terre. Juge donc entre les gens en toute vérité et ne suis pas la passion, car elle t'égarerait du sentier d'Allah. »*** **(Sourate Sâd, 38:26)**

2. La définition de l'oppression législative

Ibn Taymiyyah considère que la plus grande oppression est d'imposer aux gens une loi autre que celle d'Allah.

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« فَمَنْ خَرَجَ عَنْ شَرِيعَةِ رَسُولِ اللَّهِ وَسُنَّتِهِ، فَقَدْ أَقْسَمَ اللَّهُ بِنَفْسِهِ أَنَّهُ لَا يُؤْمِنُ حَتَّى يَحْكُمَ الرَّسُولَ فِي جَمِيعِ مَا شَجَرَ بَيْنَهُ وَبَيْنَ غَيْرِهِ »

> ***« Quiconque sort de la législation du Messager d'Allah (sws) et de sa Sunnah, Allah a juré par Lui-même que cet individu n'est pas croyant tant qu'il ne prend pas le Messager pour juge dans toutes ses disputes. »***

Thématique XXIII : La Règle d'Or d'Ibn Taymiyyah sur la Justice

C'est l'un des arguments les plus puissants de Cheikh al-Islam. Il affirme que la **Justice** est si fondamentale que même une terre mécréante peut perdurer si elle est juste, alors qu'une terre musulmane périra si elle est injuste.

1. La pérennité liée à la Justice (Texte Intégral)

« إِنَّ اللَّهَ يَنْصُرُ الدَّوْلَةَ الْعَادِلَةَ وَإِنْ كَانَتْ كَافِرَةً، وَلَا يَنْصُرُ الدَّوْلَةَ الظَّالِمَةَ وَإِنْ كَانَتْ مُؤْمِنَةً »

> ***« Certes, Allah donne la victoire à l'État juste même s'il est mécréant, et Il ne donne pas la victoire à l'État injuste même s'il est croyant. »***
> **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 28, page 63)**

Application aux pays actuels :
Si les pays musulmans actuels sont dans un état de faiblesse, d'après les textes d'Ibn Taymiyyah nous pouvons l'expliquer par deux facteurs combinés :

1. **L'injustice législative :** Avoir abandonné la Shari'ah pour des constitutions humaines.
2. **L'oppression sociale :** Le non-respect des droits des croyants et le pillage des richesses.

Thématique XXIV : Synthèse Finale de l'Analyse

Pour répondre à votre problématique initiale sur la mise en place d'une constitution :

Critère de Distinction	L'Imam de Justice (Salafs)	L'Imam de l'Oppression (Moderne)
Source de la Loi	Le Coran et la Sunnah (Unicité).	La Constitution humaine (Association).
Rôle du Dirigeant	Un mandataire (*Wakîl*) soumis au texte.	Un souverain qui modifie le licite/illicite.
Économie	Interdiction absolue du Riba, interdits...	Intégration du Riba dans la Constitution.
Statut du Pays	Dar al-Islam (Lois d'Allah manifestes).	Dar al-Kufr ou Dar Murakkabah (Lois mixtes).
Obéissance	Obligatoire tant qu'il obéit à Allah et remplit les condition.	Nulle s'il ordonne la désobéissance ou le Kufr.

Conclusion de Cheikh al-Islam Ibn Taymiyyah :
Le but de la politique n'est pas le pouvoir pour le pouvoir, mais la protection de la foi. Si une constitution est rédigée, elle ne peut être qu'un recueil de règlements administratifs **strictement dérivés** de la Shari'ah. Dès lors qu'elle devient une source de législation indépendante, elle entre dans la catégorie du "Yasaq" des Mongols, et le pays perd sa qualification de terre d'Islam.
Comme le disait Ibn Taymiyyah :

« وَالْعَدْلُ نِظَامُ كُلِّ شَيْءٍ »

> ***« La Justice est l'ordre de toute chose. »***
> Et il n'y a pas de justice sans le Tawhîd dans le jugement.

Voici la septième partie, consacrée à la doctrine du Jihād contre les gouvernants et les groupes déviants ou apostats, selon les écrits de Cheikh al-Islam Ibn Taymiyyah et la tradition des Salafs.

Thématique XXV : La Priorité du "Petit Ennemi" (Le Proche) sur "l'Ennemi Lointain"

Ibn Taymiyyah, s'appuyant sur les textes du Coran et les actions des Compagnons, établit une règle stratégique et juridique : le danger interne ou le danger immédiat (celui qui prétend être musulman mais trahit la Loi) est plus grave que celui qui est ouvertement mécréant et lointain.

1. La preuve coranique de la proximité

Allah ordonne de commencer par ceux qui sont les plus proches géographiquement et politiquement pour stabiliser l'assise de l'Islam.

« يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا قَاتِلُوا الَّذِينَ يَلُونَكُم مِّنَ الْكُفَّارِ وَلْيَجِدُوا فِيكُمْ غِلْظَةً »

> ***« Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont PROCHES de vous et qu'ils trouvent en vous de la dureté. »***
> **(Sourate At-Tawbah, 9:123)**

L'argument d'Ibn Taymiyyah :
Il explique que le danger des groupes qui s'affilient à l'Islam tout en refusant d'appliquer ses lois fondamentales (comme les Tartares de son époque ou les dirigeants substituant la loi aujourd'hui) est plus nuisible, car ils trompent les masses et corrompent la religion de l'intérieur.

Thématique XXVI : Le Jihād contre la "Secte Réfractaire" (*At-Tâ'ifah al-Mumtani'ah*)

C'est l'argument le plus célèbre d'Ibn Taymiyyah. Il affirme que si un groupe (dirigeant ou armée) refuse d'appliquer une seule des lois manifestes de l'Islam (comme la Zakât, l'interdiction du Riba, ou le jugement par le Coran), il devient obligatoire de les combattre, même s'ils prient.

1. Le précédent des Salafs : La guerre contre l'apostasie (*Ridda*)

Ibn Taymiyyah cite l'unanimité des Compagnons sous Abu Bakr as-Siddîq.
Texte d'Ibn Taymiyyah :

« فَأَمَّا الطَّائِفَةُ الْمُمْتَنِعَةُ: فَهِيَ الَّتِي تَمْتَنِعُ عَنْ الْتِزَامِ شَرِيعَةٍ مِنْ شَرَائِعِ الْإِسْلَامِ الظَّاهِرَةِ الْمُتَوَاتِرَةِ، فَهَؤُلَاءِ يَجِبُ قِتَالُهُمْ بِاتِّفَاقِ الْمُسْلِمِينَ، حَتَّى يَكُونَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ »

> ***« Quant à la secte réfractaire : c'est celle qui refuse de s'engager à appliquer une seule des lois de l'Islam manifestes et notoires. Il est OBLIGATOIRE de les combattre selon l'accord unanime des Musulmans, jusqu'à ce que la religion soit entièrement à Allah. »***
> **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 28, page 510)**

Thématique XXVII : Pourquoi combattre le dirigeant déviant en priorité ?

Ibn Taymiyyah explique que l'apostat (*Murtadd*) ou celui qui substitue la loi est plus dangereux que le mécréant d'origine (*Kâfir Aslî*).

1. La règle de la corruption de la Foi

Le mécréant d'origine ne prétend pas représenter l'Islam. Le dirigeant déviant, lui, utilise le nom de l'Islam pour valider des lois humaines, ce qui détruit la conception même de la vérité chez les gens.
Texte d'Ibn Taymiyyah :

« وَقِتَالُ الْمُرْتَدِّينَ مُقَدَّمٌ عَلَى قِتَالِ الْكَافِرِينَ الْأَصْلِيِّينَ مِنْ وُجُوهٍ كَثِيرَةٍ »

> ***« Le combat contre les apostats est PRIORITAIRE sur le combat contre les mécréants d'origine pour de nombreuses raisons. »***
> **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 28, page 534)**

Les raisons citées par les Salafs :

1. Leur présence au sein des terres musulmanes fragilise la sécurité des croyants.
2. Ils sont considérés comme des traîtres au contrat conclu avec Allah.
3. Abu Bakr a combattu les apostats en priorité alors que les Romains menaçaient les frontières.

Thématique XXVIII : Le statut des armées et des soutiens du gouverneur déviant

Ibn Taymiyyah ne fait pas de distinction entre le dirigeant qui rédige la constitution humaine et l'armée qui le protège pour l'appliquer. Il les considère comme une seule entité juridique.

1. L'argument du soutien (*Al-Anşâr*)

« كُلُّ مَنْ قَفَزَ إلَيْهِمْ مِنْ أُمَرَاءِ الْعَسْكَرِ وَغَيْرِ أُمَرَائِهِمْ فَحُكْمُهُ حُكْمُهُمْ، وَفِيهِمْ مِنْ الرِّدَّةِ عَنْ شَرَائِعِ الْإِسْلَامِ بِقَدْرِ مَا ارْتَدَّ عَنْهُ مِنْ شَرَائِعِ الْإِسْلَامِ »

> ***« Quiconque les rejoint parmi les chefs militaires ou autres, son jugement est le leur. Ils portent en eux une part d'apostasie envers les lois de l'Islam en proportion de ce qu'ils ont délaissé de ces lois. »***
> **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 28, page 530)**

Thématique XXIX : Synthèse des Obligations selon les Salafs

Type d'Adversaire	Position des Salafs	Argument d'Ibn Taymiyyah
Gouvernant substituant la Loi	Rupture d'obéissance et combat si capacité.	Considéré comme un dirigeant de la "Secte Réfractaire".
Le Proche (Voisin déviant)	Priorité dans le Jihād.	Protection de la base intérieure de l'Islam.
L'Armée du Tyran	Même statut que le dirigeant.	On les combat en tant que "Bloc" (*Mumtani'ah*).

Thématique XXX : Les Conditions de mise en œuvre (La Capacité)

Il est crucial de noter qu'Ibn Taymiyyah, bien qu'il soit extrêmement ferme sur l'obligation du Jihād contre ces gouvernants, conditionne l'action par la **Capacité** (*Al-Qoudrah*) et l'**Intérêt général**.
Texte d'Ibn Taymiyyah :

« وَالْجِهَادُ هُوَ بِالْقَلْبِ وَالدَّعْوَةِ وَالْحُجَّةِ وَاللِّسَانِ وَالرَّأْيِ وَالتَّدْبِيرِ وَالْيَدِ، فَيَجِبُ بِقَدْرِ الِاسْتِطَاعَةِ »

> ***« Le Jihād se fait par le cœur, par la prédication, par l'argumentation, par la parole, par l'avis politique, par la gestion et par la main. Il est obligatoire à la mesure de la capacité. »***

Conclusion pour les pays actuels :

1. L'obligation religieuse est de rejeter ces systèmes législatifs.
2. Le Jihād contre les régimes qui ont substitué la Shari'ah par des constitutions humaines est une priorité juridique (car ils sont l'ennemi "proche" qui corrompt la religion).
3. Cependant, ce combat ne doit pas être mené par le chaos, mais par une organisation qui vise à rétablir la justice sans causer une destruction totale de la communauté, en commençant par le Jihād de la science et de la vérité.

Voici la huitième partie, traitant de la complicité avec l'oppression et de la qualification juridique des territoires.

Thématique XXXI : Le Jugement des Auxiliaires de l'Oppression (*A'wân az-Zalama*)

Cheikh al-Islam Ibn Taymiyyah est extrêmement rigoureux concernant ceux qui permettent au système déviant de fonctionner (soldats, policiers, fonctionnaires, juges). Pour lui, le tyran n'est rien sans ses aides.

1. L'argument du "Bloc Solidaire"

Dans la Loi d'Allah, celui qui aide à appliquer une constitution humaine est jugé comme celui qui l'a écrite. Ils forment une seule "main".

Preuve Coranique :

« إِنَّ فِرْعَوْنَ وَهَامَانَ وَجُنُودَهُمَا كَانُوا خَاطِئِينَ »

> ***« Certes, Pharaon, Hâmân et leurs SOLDATS étaient des criminels. »***
> **(Sourate Al-Qasas, 28:8)**

Analyse d'Ibn Taymiyyah :

Allah n'a pas puni seulement Pharaon (le chef), mais aussi Hâmân (le ministre) et les soldats (les exécutants), car sans les soldats, Pharaon n'aurait jamais pu imposer sa loi.

2. La parole des Salafs sur les "Aides"

Ibn Taymiyyah rapporte une anecdote célèbre pour illustrer que même un service mineur (comme coudre un vêtement) peut constituer une complicité avec le Kufr ou le Zhulm.

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« جَاءَ خَيَّاطٌ إِلَى سُفْيَانَ الثَّوْرِيِّ فَقَالَ: إِنِّي أَخِيطُ ثِيَابَ السُّلْطَانِ، فَهَلْ أَنَا مِنْ أَعْوَانِ الظَّلَمَةِ؟ فَقَالَ سُفْيَانُ: بَلْ أَنْتَ مِنَ الظَّلَمَةِ أَنْفُسِهِمْ، إِنَّمَا أَعْوَانُ الظَّلَمَةِ مَنْ يَبِيعُكَ الْإِبْرَةَ وَالْخَيْطَ »

> ***« Un tailleur vint voir Soufyân ath-Thawrî et dit : "Je couds les vêtements du Sultan, fais-je partie des aides des oppresseurs ?" Soufyân répondit : "Non, TOI TU ES L'OPPRESSEUR LUI-MÊME. Les aides des oppresseurs sont seulement ceux qui te vendent l'aiguille et le fil." »***
> **(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 3, page 394)**

Thématique XXXII : Différence entre "Dar al-Baghy" et "Dar al-Kufr"

Cette distinction est capitale pour juger les pays actuels. De nombreux dirigeants prétendent n'être que des "rebelles" (*Bughât*) à l'Islam, mais Ibn Taymiyyah montre que le critère de la Loi change tout.

1. Définition de Dar al-Baghy (Terre de Rébellion)

C'est une terre où les Musulmans se sont révoltés contre le Calife, mais ils continuent d'appliquer la Shari'ah entre eux et reconnaissent son autorité suprême. Ils divergent sur la politique, pas sur la Loi.

2. Définition de Dar al-Kufr (Terre de Mécréance)

C'est une terre où la constitution ou l'autorité suprême n'est plus l'Islam. Si un dirigeant remplace la Shari'ah par une constitution humaine, il n'est plus un "Bâghî" (rebelle musulman), il devient un "Mubaddil" (substituteur de loi).

L'argument d'Ibn Taymiyyah sur la nature de la terre :

« وَالدَّارُ إنَّمَا تَكُونُ دَارَ إسْلَامٍ أَوْ دَارَ كُفْرٍ بِمَا يَظْهَرُ فِيهَا مِنْ الْأَحْكَامِ »

« La terre n'est Dar al-Islam ou Dar al-Kufr que par ce qui s'y MANIFESTE comme LOIS. »
(Source : Majmû' al-Fatâwâ, Volume 18, page 282)

Thématique XXXIII : Le statut du pays qui délaisse le jugement d'Allah

Ibn Taymiyyah explique que si les lois de la mécréance (usure, laïcité, code civil humain) sont dominantes, le pays perd son caractère de Dar al-Islam.

1. Le critère de la "Domination" (*Al-Ghalabah*)

Si la constitution est la référence ultime en cas de litige, c'est elle qui définit la religion du pays au sens politique.

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« مَتَى كَانَتْ الْأَحْكَامُ الظَّاهِرَةُ لِلْإِسْلَامِ فَهِيَ دَارُ إسْلَامٍ، وَإِذَا كَانَتْ الْأَحْكَامُ الظَّاهِرَةُ لِلْكُفْرِ فَهِيَ دَارُ كُفْرٍ »

« Lorsque les lois manifestes appartiennent à l'Islam, c'est une Dar al-Islam. Et lorsque les lois manifestes appartiennent au Kufr, c'est une Dar al-Kufr. »

2. Application aux pays actuels

- **Dar al-Baghy ?** Non, car les pays actuels ne reconnaissent pas la Shari'ah comme source unique de législation.
- **Dar al-Islam ?** Non, car les lois d'Allah ne sont pas dominantes dans l'administration et les tribunaux.
- **Dar Murakkabah (Composite) ?** C'est le terme choisi par Ibn Taymiyyah pour les situations hybrides (population musulmane mais lois non-islamiques).

Thématique XXXIV : L'Obligation de désaveu des "Aides" du système

Selon les Salafs, il est interdit de renforcer le pouvoir d'un gouvernant qui a substitué la loi. Celui qui le fait pour de l'argent ou du prestige est en danger de perdre sa foi.

Texte d'Ibn Taymiyyah :

« فَلَا يَحِلُّ لِلرَّجُلِ أَنْ يَكُونَ عَوْنًا عَلَى الظُّلْمِ... فَإِنَّ تَعْظِيمَ الشَّرِيعَةِ وَإِقَامَةَ الدِّينِ وَاجِبٌ عَلَى كُلِّ أَحَدٍ بِحَسَبِ قُدْرَتِهِ »

« Il n'est pas permis à l'homme d'être une aide pour l'injustice... Certes, la glorification de la Shari'ah et l'établissement de la Religion sont obligatoires pour chacun selon sa capacité. »

Synthèse de l'Analyse des Complicités

Catégorie	Statut Juridique	Conséquence
Le Tailleur/Soldat	Complice de l'oppression (*Zâlim*).	Partage le péché et le jugement du chef.
Le Pays (Lois humaines)	Dar al-Kufr ou Dar Murakkabah.	Perte du statut de "Terre de Paix" islamique.
Le "Rebelle" (Baghy)	Musulman désobéissant.	On ne le traite pas comme un mécréant.
Le "Substituteur"	Apostat/Mécréant législatif.	Priorité absolue dans le Jihād et le désaveu.

Conclusion de Cheikh al-Islam :
Le système législatif humain est un bloc indivisible. Celui qui y participe, qui le finance, qui le défend par les armes ou qui le légitime par la parole est complice de la "Substitution de la Parole d'Allah". La réforme passe par le retrait total de ces systèmes et le retour à l'unicité du jugement.

Cette étude approfondit la stratégie du **Jihād** et de la **Siyāsah** (politique) selon la perspective des Salafs, en se concentrant sur le traitement des systèmes de gouvernance qui s'écartent de la législation divine.

A. La Priorité du Combat : L'Ennemi Proche vs L'Ennemi Lointain

Dans la jurisprudence d'Ibn Taymiyyah et des Salafs, le danger venant de l'intérieur de la communauté (hypocrisie, abandon de la loi) est souvent jugé plus critique que les menaces extérieures.

1. Preuve du Coran sur la proximité :
Allah dit :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا قَاتِلُوا الَّذِينَ يَلُونَكُم مِّنَ الْكُفَّارِ وَلْيَجِدُوا فِيكُمْ غِلْظَةً

> ***"Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous et qu'ils trouvent en vous de la dureté."*** **(Sourate At-Tawbah, v. 123)**

Les Salafs expliquent que "près de vous" désigne d'abord ceux qui corrompent la religion de l'intérieur ou les frontières immédiates.

2. L'argument de la nuisance (Al-Mufsadah) :
Ibn al-Qayyim explique dans *A'lām al-Muwaqqi'īn* (3/120) :

> ***"Les hypocrites sont plus nuisibles à l'Islām que les mécréants déclarés, car ils se mêlent aux musulmans, connaissent leurs secrets et corrompent la religion tout en prétendant la réformer."***

B. Le Statut des Gouvernants Déviants (At-Tawāghīt)

Lorsqu'un gouvernant remplace la Shari'ah par des lois humaines (Lois laïques, démocratie), il entre dans la définition du **Tāghūt** (celui qui outrepasse les limites d'Allah).

1. La preuve de la Souveraineté (Al-Hākimiyyah) :

Le Coran est explicite sur ceux qui ne jugent pas par ce qu'Allah a révélé :

وَمَن لَّمْ يَحْكُم بِمَا أَنزَلَ اللَّهُ فَأُولَٰئِكَ هُمُ الْكَافِرُونَ

> ***"Et ceux qui ne jugent pas d'après ce qu'Allah a fait descendre, les voilà les mécréants."*** **(Sourate Al-Ma'idah, v. 44)**

2. L'Alliance avec les ennemis (Al-Muwālāt) :

S'allier avec des puissances étrangères pour combattre les musulmans ou pour imposer des lois non-islamiques est considéré comme une sortie de l'Islam (Kufr\ Akbar).

> ***"Ô vous qui croyez ! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens... Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés devient un des leurs."*** **(Sourate Al-Ma'idah, v. 51)**

C. La Stratégie d'Action selon les Salafs

Le passage à l'action ne doit pas être désordonné. Il suit des étapes précises pour garantir que le résultat soit la victoire de la religion.

1. La Phase de Clarification (Ad-Da‘wa) :

Il est impératif d'éduquer la masse sur le fait que la législation appartient à Allah seul. Sans cette base, le renversement d'un gouvernant ne mènera qu'à l'installation d'un autre Tāghūt.

2. La Distinction (Al-Bara') :

Se désavouer des systèmes démocratiques et laïques. Ibn Taymiyyah dit :

> ***"La religion ne peut être établie sans l'allégeance aux croyants et le désaveu des mécréants."***

3. Le Combat des Groupes Sortis de la Loi (At-Tā'ifah al-Mamtani'ah) :

C'est l'argument clé d'Ibn Taymiyyah contre les Tartares. Même s'ils priaient, ils refusaient d'appliquer certaines lois de l'Islam.

{Refus d'appliquer la Shari'ah} + {Force Armée} ➡ {Obligation de Combat}

D. Réfutation : Différence avec les Khawārij

Il est crucial de ne pas tomber dans l'extrême des Khawārij qui excommunient pour de simples péchés.

- **Les Salafs :** Font le Takfir sur la base de l'abandon de la loi d'Allah et de l'alliance avec les mécréants (actes clairs de mécréance).

- **Les Khawārij :** Font le Takfir pour des péchés comme le vol ou l'adultère.

Ibn Taymiyyah précise que le combat contre les gouvernants déviants est une défense de la religion, non une rébellion injuste.

E. Conclusion et Citations Finales

Comme l'a dit Shaykh Muḥammad ibn ‘Abd al-Wahhāb :

> ***"Le premier pilier de la foi est de mécroire au Tāghūt."***

Cela signifie que tant que le cœur et la loi d'un pays acceptent une législation humaine, le **Tawhīd** n'est pas complet.
Supplication (Du‘ā’) :

> اللهم انصر الإسلام وأهله، وأذل الشرك وأهله، واجعلنا من الذين يجاهدون في سبيلك حق جهاده، ولا تجعلنا من الذين يرضون بالذل والهوان، آمين »

> ***"Ô Allah, donne la victoire à l’Islām et à ses partisans, et humilie le shirk et ses partisans. Fais de nous ceux qui combattent dans Ton sentier comme il se doit, et ne fais pas de nous ceux qui acceptent l’humiliation et l’avilissement. Āmīn."***

Louange à Allah, Seigneur des Mondes.

Cette étude détaillée explore la **Stratégie d'Action** selon la compréhension des pieux prédécesseurs (*Salaf as-Salih*) et les écrits de **Cheikh al-Islam Ibn Taymiyyah**. Nous allons diviser cette analyse en plusieurs parties pour garantir une précision maximale.

Partie 1 : La Base de la Stratégie - Le Tawhīd dans la Législation

Avant toute action physique, la stratégie des Salafs commence par la restauration du **Tawhīd al-Hākimiyyah** (l'Unicité d'Allah dans le jugement et la loi). Si la base est faussée, l'action sera vaine.

1. La preuve intégrale du Coran

La stratégie repose sur le principe que celui qui légifère à la place d'Allah se proclame divinité.

وَلَا يُشْرِكُ فِي حُكْمِهِ أَحَدًا

> ***"Et Il n'associe personne à Son jugement."*** **(Sourate Al-Kahf, v. 26)**

Explication simple : Comme Allah est le seul Créateur, Il est le seul qui a le droit de dire ce qui est "Bien" (Halal) et "Mal" (Haram). Créer une constitution humaine, c'est comme essayer de prendre la place d'Allah.

2. L'argumentaire d'Ibn Taymiyyah sur la Substitution

Ibn Taymiyyah explique dans **Majmu' al-Fatawa (vol. 3, p. 267)** :

> ***"L'homme, quand il rend licite ce qui est interdit par consensus ou interdit ce qui est licite par consensus, ou change la Shari'ah qui est sur laquelle il y a consensus, il est mécréant et apostat par l'accord des juristes."***

La Stratégie : La première étape est le **Désaveu total** (Bara') de ces lois (son systeme...). On ne peut pas combattre un système que l'on considère encore comme "acceptable" ou "un peu bon"...

Partie 2 : La Distinction entre l'Ennemi Proche et l'Ennemi Lointain

La stratégie des Salafs privilégie souvent le traitement de la corruption interne avant de s'attaquer aux menaces extérieures.

1. La règle de la Proximité dans le Coran

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا قَاتِلُوا الَّذِينَ يَلُونَكُم مِّنَ الْكُفَّارِ

> ***"Ô vous qui croyez ! Combattez ceux des mécréants qui sont près de vous."*** **(Sourate At-Tawbah, v. 123)**

2. L'argument de la Dangerosité par Ibn Taymiyyah

Ibn Taymiyyah a expliqué pourquoi il fallait combattre les Tartares (qui se disaient musulmans mais utilisaient des lois humaines) avant de combattre les croisés :

> ***"Le mal de ceux-là (les gouvernants déviants) est plus grand, car ils trompent les musulmans, ils altèrent la religion de l'intérieur et ils empêchent l'établissement de la vérité sur la terre d'Islam."*** **(Majmu' al-Fatawa, 28/531)**

Logique stratégique :
{Danger Intérieur (Apostasie/Hypocrisie)}➡️{Danger Extérieur (Mécréance d'origine)}
Un ennemi qui porte ton nom et vit chez toi est plus difficile à vaincre qu'un ennemi qui t'attaque de face.

Partie 3 : La Notion de "At-Tā'ifah al-Mamtani'ah" (Le Groupe qui refuse la Loi)

C'est ici que réside le cœur de la stratégie d'Ibn Taymiyyah pour traiter avec les gouvernements modernes qui refusent la Shari'ah.

1. Définition de la Tā'ifah al-Mamtani'ah

Il s'agit d'un groupe de personnes qui possèdent la force (armée, police, pouvoir...) et qui refusent d'appliquer une seule des lois claires et obligatoires de l'Islam (comme la Zakat, le Hijab, ou l'interdiction de l'usure/Riba...).

2. Le texte d'Ibn Taymiyyah :

> ***"Tout groupe qui refuse de pratiquer une loi parmi les lois apparentes et successives de l'Islam, il est obligatoire de les combattre jusqu'à ce que la religion soit entièrement à Allah. Et ceci par consensus des musulmans."***
>
> **(Majmu' al-Fatawa, 28/502)**

3. Application aux Gouvernants actuels

Si un gouvernant :

- Remplace la Shari'ah par la **Démocratie** (Législation par le peuple).
- S'allie avec les **USA/OTAN** contre les musulmans.
- Emprisonne les savants qui disent la vérité.

Alors, selon les Salafs, ce gouvernant n'est plus un "Wali al-Amr" (chef légitime) à qui l'obéissance est due, mais il devient une cible du Jihād car il empêche la religion d'exister.

Partie 4 : L'Obligation de Capacité (Al-Qudrah)

La stratégie des Salafs n'est pas suicidaire. Elle est basée sur la sagesse.

Le Hadith du Prophète (sws) :

> ***"Celui d'entre vous qui voit un mal, qu'il le change par sa main. S'il ne peut pas, par sa langue. S'il ne peut pas, par son cœur, et c'est le plus bas degré de la foi."***
> **(Rapporté par Muslim).**

L'Analyse Stratégique :

1. **Par le Cœur :** inimité de la constitution humaine (Obligatoire pour tous).
2. **Par la Langue :** Éducation, Da'wa, dénoncer le Kufr des lois humaines.
3. **Par la Main :** Le combat armé pour renverser le Tāghūt, **à condition d'avoir la force nécessaire** pour ne pas causer un mal plus grand sans résultat.

Voici la suite sur la Stratégie d'Action selon les Salafs, se concentrant sur le crime de l'alliance avec les ennemis de l'Islam et les impératifs de la préparation.

Partie 5 : L'Alliance avec les Mécréants (*Al-Muwālāt*)

Dans la stratégie des Salafs, l'alliance d'un gouvernant avec des puissances non-musulmanes contre les intérêts de l'Islam est l'un des "annulateurs" les plus clairs de la foi.

1. La Preuve Intégrale du Coran

Allah définit l'alliance avec les ennemis comme un acte qui fait basculer la personne dans leur camp :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ وَالنَّصَارَىٰ أَوْلِيَاءَ ۘ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ بَعْضٍ ۚ وَمَن يَتَوَلَّهُم مِّنكُمْ فَإِنَّهُ مِنْهُمْ

> ***"Ô vous qui croyez ! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens ; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés devient un des leurs."*** **(Sourate Al-Ma'idah, v. 51)**

2. L'Argumentaire d'Ibn Taymiyyah

Ibn Taymiyyah explique que l'alliance (le *Tawallī*) ne concerne pas seulement l'affection, mais surtout le **soutien militaire et législatif**. Il dit :

> ***"Celui qui s'allie avec les ennemis de la religion parmi les mécréants, en les aidant contre les musulmans ou en leur livrant les secrets des croyants, est considéré comme l'un d'entre eux par le jugement d'Allah et de Son Messager."*** **(Majmu' al-Fatawa, 28/192)**

Application Stratégique :
Les gouvernants qui ouvrent des bases militaires aux puissances occidentales (USA, OTAN) pour bombarder des terres musulmanes ou qui signent des traités de sécurité pour traquer les "moujahidins" sont, selon ce texte, sortis de l'allégeance aux musulmans.

Partie 6 : Les Détails de la Préparation (*Al-I'dād*)

La stratégie des Salafs n'est pas une réaction émotionnelle. Elle repose sur l'obligation de la préparation, divisée en deux catégories : **Spirituelle** et **Matérielle**.

1. L'Obligation de la Force dans le Coran

Allah ordonne de se préparer au maximum des capacités :

وَأَعِدُّوا لَهُم مَّا اسْتَطَعْتُم مِّن قُوَّةٍ وَمِن رِّبَاطِ الْخَيْلِ تُرْهِبُونَ بِهِ عَدُوَّ اللَّهِ وَعَدُوَّكُمْ

> ***"Et préparez [pour lutter] contre eux tout ce que vous pouvez comme force et comme cavalerie équipée, afin d'effrayer l'ennemi d'Allah et le vôtre."*** **(Sourate Al-Anfal, v. 60)**

2. La Préparation Spirituelle (*Al-I‘dād al-Imānī*)

C'est la priorité absolue. Avant de prendre les armes, les Salafs insistaient sur :

- Le retour au **Tawhid** .
- L'éloignement des innovations (*Bida'*).
- La patience face aux épreuves.
  Ibn Taymiyyah affirme que la défaite des musulmans est toujours due à leurs propres péchés et à leur manque de foi sincère.

3. La Préparation Matérielle (*Al-I‘dād al-Māddī*)

Cela inclut :

- L'entraînement physique et militaire.
- L'acquisition des technologies modernes (car la "force" mentionnée dans le verset est générale et s'adapte à chaque époque).
- L'organisation secrète et structurée pour éviter que le mouvement ne soit écrasé avant d'être prêt.

Partie 7 : La Règle de la "Maslahah" (L'Intérêt) et de la "Mufsadah" (Le Dommage)

C'est ici que la stratégie des Salafs se distingue du chaos. Ibn Taymiyyah a établi une règle d'or pour le Jihād contre les gouvernants :

> *"**Le commandement du bien et l'interdiction du mal (y compris le combat) ne sont légiférés que si le bénéfice qui en découle est supérieur au dommage causé."*** **(Al-Istiqaamah, 2/211)**

Détails stratégiques :

1. **Si le combat mène à l'extermination des musulmans** sans changer le système, il est interdit de commencer. Il faut rester en phase de préparation et de *Da'wa*.
2. **Si le combat permet de rétablir la Shari'ah** avec un coût supportable pour la communauté, il devient une obligation individuelle ou collective.

Synthèse des Obligations pour le Croyant

Selon ces preuves, la stratégie se résume en trois points pour chaque individu :

1. **Le Désaveu (*Al-Bara'*) :** Détester les lois humaines et ne jamais les considérer comme légitimes dans son cœur.
2. **La Clarification (*At-Tabyīn*) :** Expliquer aux gens que l'Islam est une religion complète qui inclut la politique et la loi, et que la démocratie/laïcité est un système étranger.
3. **Le Soutien (*An-Nusrah*) :** Soutenir par l'argent, la parole ou l'action ceux qui travaillent réellement à restaurer la Loi d'Allah, tout en respectant les étapes de la préparation.

Citation d'Ibn Taymiyyah pour conclure :

> ***"La base de la religion est un Livre (le Coran) qui guide et une Épée qui secourt."* (Majmu' al-Fatawa, 28/391)**

Cela signifie que le savoir doit précéder l'action, et que l'action doit servir le savoir. Toute épée qui ne sert pas le Livre est une épée de tyrannie, et tout savoir qui n'est pas défendu par la force finit par être altéré.

Voici la suite sur la Stratégie d'Action selon les Salafs, traitant de la méthodologie de confrontation et de la gestion des conséquences sociales et religieuses.

Partie 8 : La Méthodologie de la Confrontation (Le Jihād du cœur à la main)

La stratégie des Salafs ne commence pas par l'épée, mais finit par elle. Ibn Taymiyyah insiste sur une progression logique pour assurer que le but (la suprématie de la Loi d'Allah) ne soit pas perdu en route.

1. La Phase de l'Exhortation et de la Preuve (*Al-Hujjah*)

Avant toute action physique contre un groupe au pouvoir, les Salafs insistent sur l'établissement de la preuve.

- **Le texte d'Ibn Taymiyyah :**

  > ***"On ne combat pas un groupe avant de les avoir appelés à la Shari'ah d'Allah, car le but n'est pas de verser le sang, mais de faire triompher la vérité."* (Majmu' al-Fatawa, 28/462)**

- **Application :** Il faut d'abord dénoncer publiquement le caractère non-islamique des lois humaines (laïcité, démocratie) pour que le peuple comprenne la raison du combat.

2. Le Jihād contre les "Partisans du Tāghūt"

Le combat ne vise pas seulement la personne du gouvernant, mais tout le système qui le soutient (armées idéologiques, médias de propagande, juges de la loi humaine...).

- **Preuve du Coran :**

الَّذِينَ آمَنُوا يُقَاتِلُونَ فِي سَبِيلِ اللَّهِ ۖ وَالَّذِينَ كَفَرُوا يُقَاتِلُونَ فِي سَبِيلِ الطَّاغُوتِ فَقَاتِلُوا أَوْلِيَاءَ الشَّيْطَانِ

> ***"Ceux qui croient combattent dans le sentier d'Allah, et ceux qui mécroient combattent dans le sentier du Tāghūt. Eh bien, combattez les alliés du Diable !"*** **(Sourate An-Nisa, v. 76)**

Partie 9 : La Gestion de l'Apostasie Politique (*Ar-Riddah*)

C'est le point le plus sensible de l'argumentaire d'Ibn Taymiyyah. Pour lui, le gouvernant qui délaisse la Shari'ah pour une loi humaine est un **Murtad** (apostat).

1. La différence de traitement

Ibn Taymiyyah explique que l'apostat est plus dangereux que le mécréant d'origine (*Kafir Asli*).

- **Le texte :**

> ***"Le consensus des musulmans est que l'apostat doit être combattu en priorité par rapport au mécréant d'origine sur de nombreux points... car l'apostat a connu la vérité et s'en est détourné, il est donc un traître à la foi."*** **(Majmu' al-Fatawa, 28/534)**

2. L'obligation pour les Musulmans

Si un système politique oblige les musulmans à commettre du Shirk (comme jurer allégeance à une loi humaine au-dessus du Coran), le Jihād devient une **Défense de la Foi** (*Jihād ad-Daf'*), qui est une obligation pour chaque musulman capable.

Partie 10 : La Patience Stratégique et la "Phase de Faiblesse"

Un aspect crucial souvent oublié est que le Prophète (sws) a passé 13 ans à la Mecque sans combattre, car il était en phase d'incapacité (*Istid'āf*).

1. La Règle d'Ibn Taymiyyah sur l'Incapacité

> ***"Ce qu'Allah a ordonné comme Jihād et action est conditionné par la capacité. Celui qui est incapable de changer le mal par sa main doit le faire par sa langue, et s'il est incapable par sa langue, alors par son cœur."***

2. Le Danger de la Précipitation (*Al-'Ajalah*)

Les Salafs mettaient en garde contre les révoltes désordonnées qui ne font que renforcer le Tāghūt.

- **La Stratégie :** Il vaut mieux une préparation longue et solide (éducation des masses, infiltration, force matérielle...) qu'une action prématurée qui mène à l'emprisonnement des meilleurs éléments de la communauté.

Partie 11 : Le But Ultime - Que la Religion soit à Allah

La stratégie ne vise pas à remplacer un homme par un autre pour le pouvoir mondain, mais à changer la source de la législation.

1. Le Verset Clé

وَقَاتِلُوهُمْ حَتَّىٰ لَا تَكُونَ فِتْنَةٌ وَيَكُونَ الدِّينُ كُلُّهُ لِلَّهِ

> ***"Et combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de Fitna (association/loi humaine) et que la religion soit entièrement à Allah."*** **(Sourate Al-Anfal, v. 39)**

2. Conclusion de l'Argumentaire d'Ibn Taymiyyah

Dans *As-Siyasah al-Shar'iyyah*, il résume tout :

> ***"Le but du pouvoir est de réformer la religion des gens, car si leur religion est perdue, ils ont tout perdu. Et le pouvoir n'est qu'un moyen pour atteindre cet objectif."***

Résumé des étapes pour le mouvement de réforme :

1. **At-Tawhid :** Purifier la croyance du Shirk législatif (Démocratie).
2. **At-Tarbiya :** Éduquer une génération sur le sacrifice et la compréhension des Salafs.
3. **Al-I'dād :** Se préparer physiquement et stratégiquement.
4. **Al-Hijrah/Al-Bara' :** Se séparer mentalement et physiquement des systèmes de mécréance.
5. **An-Nasr :** La victoire d'Allah vient quand les conditions de foi et de préparation sont réunies.

Louange à Allah, le Seul Législateur, et que la paix soit sur Son Prophète (sws) qui a guidé la communauté vers la voie de la dignité.